



L'École Polytechnique de Montréal : 30 ans plus tard

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Ottawa, le 6 décembre 2019. – Le Canada souligne aujourd'hui la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes. Nous honorons la mémoire des 14 jeunes femmes ayant perdu la vie dans la fusillade survenue à l'École Polytechnique de Montréal, il y a 30 ans. L'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP) tient à leur rendre hommage, à elles et à toutes les autres femmes ayant vécu de la violence fondée sur le sexe.

« Lors de la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, nous honorons la mémoire des victimes de cette terrible tragédie, a déclaré Rabeea Siddique, administratrice de l'Ontario anglophone à l'ACCP. Ces femmes innocentes, toutes de jeunes étudiantes pleines d'aspiration, ont été la cible d'un crime haineux parce qu'elles étaient des femmes. Aujourd'hui, nous rendons hommage à toutes celles qui ont également souffert de la violence fondée sur le sexe. Nous réfléchissons à des mesures opportunes à prendre par rapport à cette problématique. »

En 1989, l'École Polytechnique de Montréal a connu l'un des pires massacres jamais vus au Canada : quatorze femmes, toutes étudiantes en ingénierie, ont été tuées par un homme misogyne. Le drame, déclencheur d'une discussion d'un bout à l'autre du pays sur le contrôle des armes à feu et la violence faite aux femmes, a mené à la création à la Chambre des communes du Sous-comité sur la condition féminine. L'intention était de rétablir l'égalité des sexes et de réduire la violence faite aux femmes par le truchement des politiques gouvernementales.

« À l'occasion de la commémoration de celles qui ont perdu la vie durant cette tragédie, il nous faut faire front commun et réfléchir collectivement à une réalité troublante : les femmes, les filles et les personnes LGBTQ2+ sont encore victimes d'actes de violence motivés par la haine, a affirmé Siri Brown, administratrice de la Colombie-Britannique et Yukon à l'ACCP. La violence a des conséquences sur l'individu et la collectivité, n'étant pas limitées aux blessures ou à la mort. On parle aussi de risques accrus pour la santé mentale, émotionnelle, relationnelle, physique, sexuelle ou reproductive. Nous devons continuer de défendre toutes les personnes qui luttent contre la violence motivée par la haine au Canada, nous devons être leurs alliés. Nous devons aider les victimes à dénoncer cette violence. »

La Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes tombe pendant les 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe. La campagne de cette année, #NosGestesComptent, invite les gens à dire ce qu'ils font concrètement pour questionner, critiquer et dénoncer les actes de violence fondés sur le sexe. Allez, faites partie de la solution et joignez-vous à la conversation en ajoutant le mot-clic vous aussi.

-30-

L'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP) est une organisation nationale bilingue qui offre aux conseillers et aux psychothérapeutes l'accès à des programmes de formation exclusifs et à des possibilités de certification et de perfectionnement professionnel, ainsi qu'un contact direct avec des collègues du domaine et des groupes spécialisés. L'ACCP assure la promotion de la profession et valorise sa contribution à la santé mentale et au bien-être de la population canadienne.

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Madison Simmons, responsable des relations avec les médias

Numéro de téléphone : 613-233-8906

Adresse courriel : ccpa@impactcanada.com